Le PS et la diversité…

11/06/2012 à 22h05

(…) Pour ces élections législatives, le PS présentait 27 candidats de la diversité contre 18 en 2007 –seule George Pau-Langevin, députée sortante qui brigue un nouveau mandat, avait été élue. Sur les 27, une dizaine avait des chances de gagner. Parmi eux, Seybah Dagoma à Paris et Malek Boutih dans l'Essonne, assure Christophe Borgel, secrétaire nationale du parti aux élections.

La diversité fera donc, en petit nombre encore, son entrée à l'Assemblée nationale. Elle cherchera vite, du moins peut-on le supposer, à se fondre dans la masse, à apparaître le plus «normal» possible. Ce qu'elle est. **Ce mouvement d'ouverture aux banlieues et à des individus porteurs d'histoires et d'origines témoins de l'histoire de France, devrait se poursuivre après les législatives lors de la composition des cabinets ministériels.**

Il faut dire qu'avec la diversité, le Parti socialiste s'est longtemps levé du pied gauche. Et cela remonte à loin, **quand le mot, apparu au début des années 2000, n'existait pas encore.** L'égalitarisme, l'internationalisme, l'unité de la classe ouvrière,

> *autrement dit ses valeurs, son programme, du moins en théorie, lui interdisent de considérer de trop près ce qui saute pourtant aux yeux dès l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République en 1981:* ***la fracture ethnique. (…)***

Le problème, pour le PS, est donc sociétal –ce qu'il est en effet, mais pas seulement– et non politique – ce qu'il est pourtant aussi. SOS Racisme est né, rejoint une vingtaine d'années plus tard par Ni Putes Ni Soumises. Associatif tu es, associatif tu resteras. L'«assoce»: la grande affaire des

«d’origine», le placard citoyen où Solférino enferme le «9-3» et ses petits frères de banlieue.

> *C’est pratique pour tout le monde: les huiles du PS tiennent à distance les Beurs des banlieues,* ***lesquels s’organisent en réseaux d’aides en tout genre, dans des territoires qui deviendront en quelque sorte les leurs. (…)***

Slate